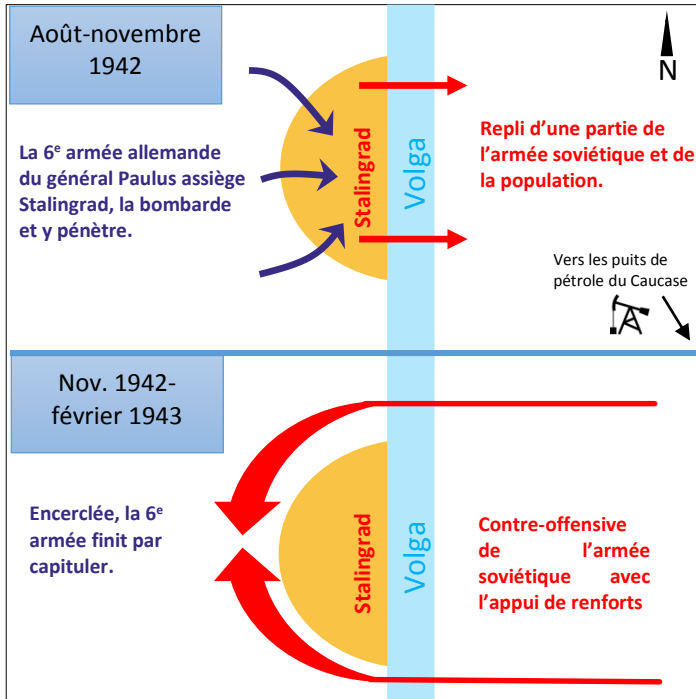


Pourquoi peut-on dire que ce conflit a été un affrontement idéologique ?

Après plusieurs victoires en Europe, Hitler lance le 22 juin 1941 l'opération Barbarossa contre l'URSS. Après des mois de victoire, en juin 1942, l'armée allemande reprend sa progression dans le sud de l'URSS. Stalingrad, ville industrielle de 600 000 habitants, devient un objectif prioritaire.

Les phases de la bataille de Stalingrad



Affiche nazie : « [La victoire, ou le bolchévisme](#) ».
Affiche soviétique : [Le rocher de Stalingrad, 1943](#).

Le décret n°227 de Staline

Personne ne recule ! Il est nécessaire de défendre chaque position, chaque mètre de notre territoire, jusqu'à la dernière goutte de notre sang, se cramponner à chaque parcelle de la terre soviétique et de la défendre aussi longtemps que possible. Notre patrie connaît de durs moments. Nous devons stopper, puis rejeter et chasser l'ennemi sans compter les pertes. Tenir maintenant permet de préparer la victoire dans les prochains mois. Les paniqués et les lâches devraient être exterminés sur place. Tous les commandants de compagnie, bataillons, régiments et divisions qui opèrent une retraite sans ordre du haut commandement sont des traîtres à la patrie.

D'après Joseph Staline, décret n°227, 28 juillet 1942.

Ordre d'Hitler

Le Führer ordonne qu'à l'entrée de la ville toute la population masculine soit éliminée puisque Stalingrad, avec son million de communistes convaincus, est particulièrement dangereuse.

Directive de Hitler du 2 septembre 1942 dans Beevor A., *La Seconde Guerre mondiale*. Paris, 2012

Le témoignage d'un soldat allemand, 1942

27 juillet 1942 : Après de longues marches à travers les steppes du Don, nous avons enfin atteint le fleuve. Il est possible qu'on puisse rentrer à Noël.

12 août : Ils ont jeté dans le combat leurs dernières forces.

23 août : Il ne reste aux Russes que deux issues : fuir au-delà de la Volga ou se rendre. Un prisonnier a déclaré que les Russes vont défendre Stalingrad jusqu'au dernier homme.

18 septembre : Le combat se poursuit depuis trois jours à l'intérieur d'un silo à blé. Si toutes les maisons de Stalingrad sont défendues de cette façon, aucun soldat ne rentrera.

27 octobre : Les Russes, ce ne sont pas des hommes, mais des automates métalliques. Ils ne connaissent pas la fatigue et ne craignent pas le feu.

14 décembre : Notre meilleur repas, ce sont les pommes de terre gelées, mais il n'est pas facile de les extraire de la terre durcie, sous les balles des Russes.

28 décembre : On a mangé tous les chevaux, je suis prêt à manger de la viande chat. Les soldats sont devenus semblables à des cadavres ou à des fous.

Extraits du Journal d'un soldat allemand, publiés dans *Paris Match*, 23 janvier 1965

Témoignages de Soviétiques

Stalingrad a brûlé, brûlé. La ville est morte, les gens sont dans les caves. Tout est calciné. Des enfants errent. Ils sont à moitié fous.

La ville est morte, à la manière du visage d'un défunt qui est passé par une douloureuse maladie et qui a trouvé le repos dans un sommeil éternel. Et à nouveau les bombardements, les bombardements d'une ville déjà morte.

Témoignage d'Anatoli Tchekov recueilli par Vassili Grossman

Je suis devenu féroce, je tue, je les hais, comme si toute ma vie devait être comme ça. J'ai tué quarante personnes, trois dans la poitrine, les autres à la tête. Quand le coup part, la tête retombe tout de suite en arrière ou sur le côté, ils projettent les bras en avant et ils tombent... Pchelintsev aussi avait du mal à tuer : le premier, il n'a pas pu, le deuxième, il l'a tué et a pensé : "Comment ai-je pu ?"

Vassili Grossman, *Carnets de guerre, de Moscou à Berlin, 1941-1945*. Textes choisis et présentés par Antony Beevor et Luba Vinogradova, 2007.

Les forces en présence :

	Axe	Soviétiques
Soldats	1 011 000	1 103 000
Chars	1 200	2 300
Canons	17 000	16 500
Avions	1 640	768

Bilan humain :

	Axe	Soviétiques
Blessés	450 000	600 000
Tués		486 000
Prisonniers	110 000	114 000
Civils blessés ou tués		300 000

Bilan matériel :

80 % de la ville rasée.